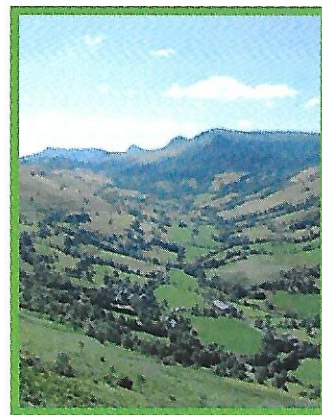


La Vallée du Mars au fil du temps....



N° 15

Juillet 2014

Prix : 2,50 euros

SOMMAIRE

Photographies anciennes 2-3
Personnes à identifier

Témoignage de Mimi Serres
retranscrit par JF. Maury 4-5-6-7

Le rôle de la taille de St Vincent
de Salers en 1747.
Retranscription et commentaires
de Ph. Freyssinier.
2ème partie 8-9-10-11-12

Centenaire de la guerre 1914-1918

Hommage aux « morts pour la
France » des 3 communes.

Le Falgoux 13

Le Vaulmier et St Vincent 14

Les monuments aux morts 15

Appel à témoignage

Comment participer 16

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Dans ce numéro, vous trouverez la suite et fin de notre article sur le **rôle de la taille à Saint-Vincent de Salers en 1747**. Toutes les informations trouvées dans ce document nous donnent une description très détaillée de la vie de nos ancêtres peu avant la Révolution Française.

Nous avons récolté des **photos anciennes** avec certaines personnes identifiées et d'autres pas. Nous comptons sur vos témoignages pour compléter les noms manquants.

En 2014 débute le cycle des commémorations nationales et internationales du **Centenaire de la Première Guerre mondiale**. Nous souhaitons participer à cet événement afin de transmettre aux jeunes générations les mémoires de ce conflit.

Dans ce numéro, nous voulons rendre hommage à tous ceux de la vallée du Mars qui ont donné leur vie pour la patrie. Dans le prochain numéro, nous souhaiterions vous présenter des documents, photos, courriers et des témoignages des descendants de ceux qui ont vécu cette période : d'un côté les militaires, de l'autre les civils. Autant de récits émouvants et d'histoires familiales douloureuses pour ce qui fut l'un des pires conflits de l'Histoire.

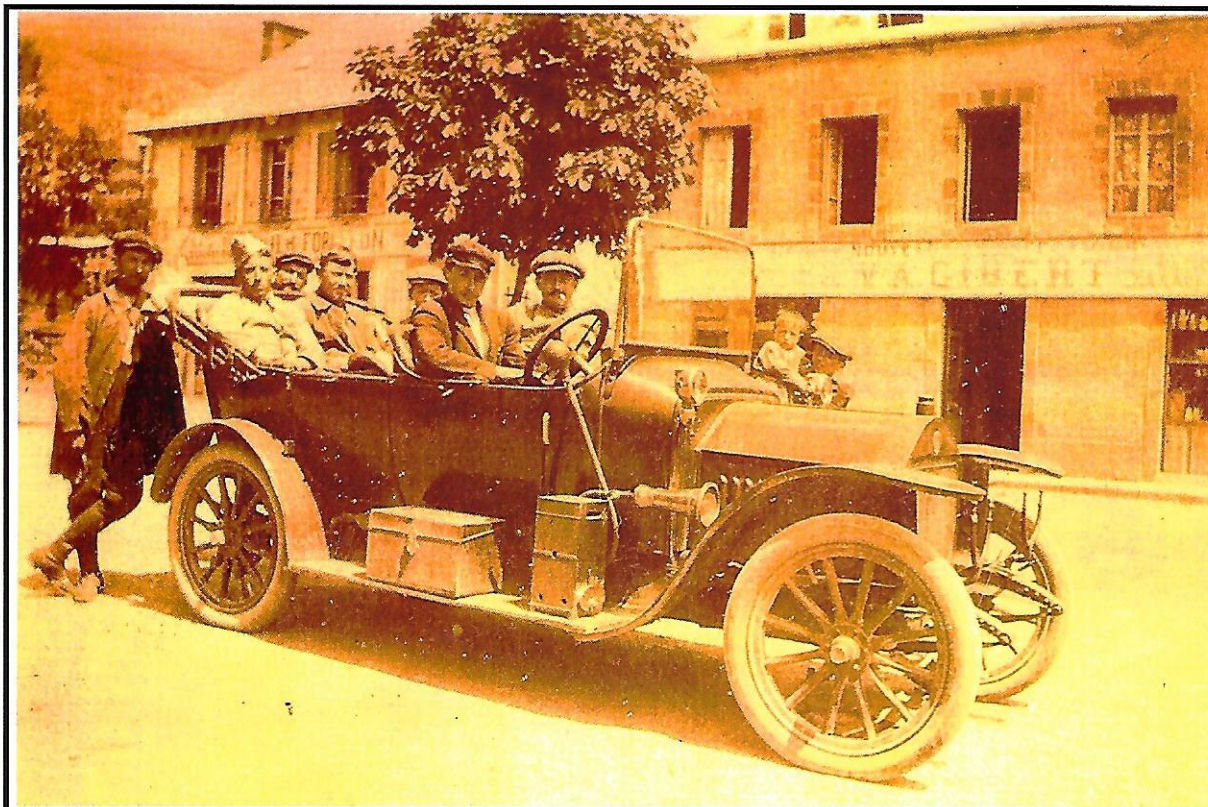
En cette période estivale, les municipalités et diverses associations organisent des activités dans la vallée afin de permettre aux habitants et au touristes de vivre des moments conviviaux dans notre belle vallée.

*Parler de nos ancêtres, c'est les faire revivre.
Ne rien dire, c'est les oublier !!*

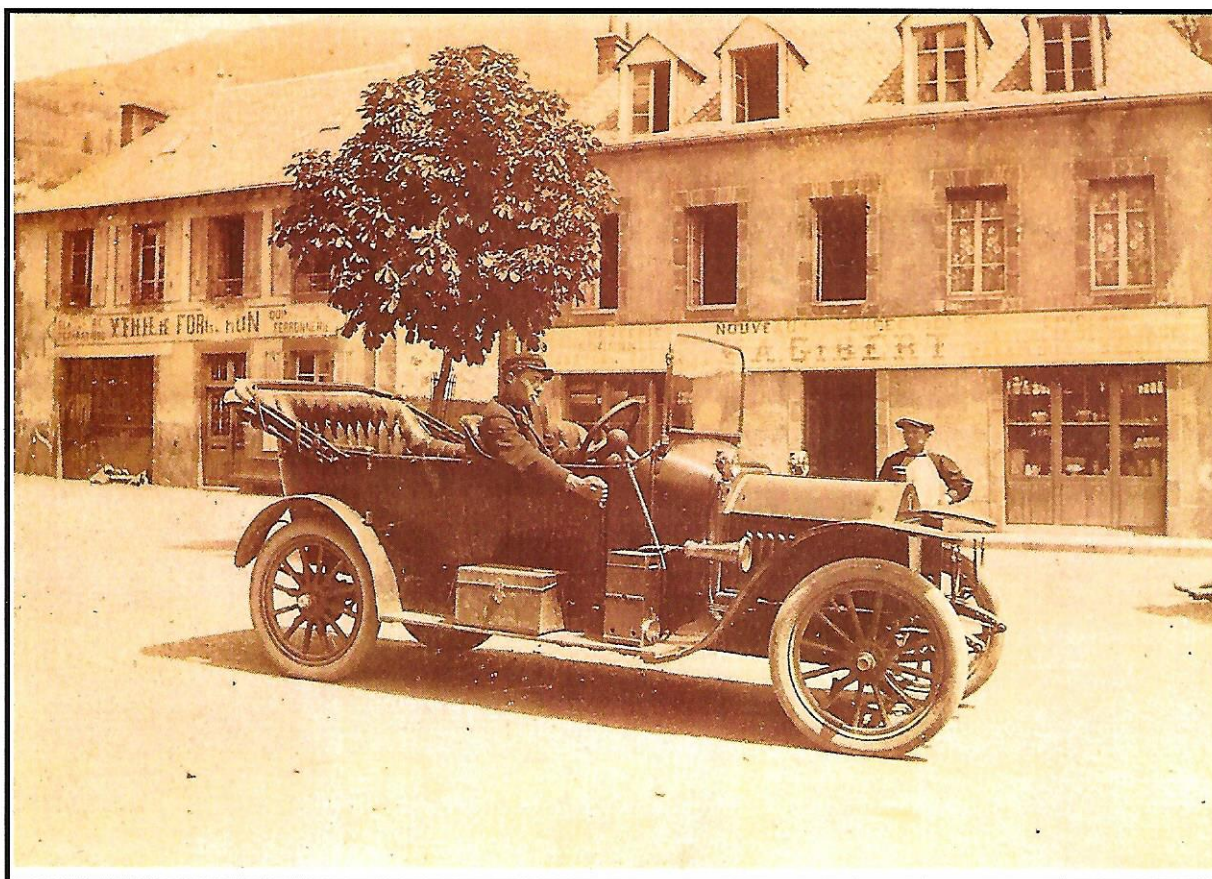
Françoise PICOT
née FAUCHER



La vallée du Mars, hier et aujourd'huien bref



Nous sommes au Falgoux, certainement au début du XXème siècle
On reconnaît la forge chez Ythier et le magasin chez Gibert.
Qui peut identifier les personnes dans et autour de la voiture ?



Ci-dessous des photos anciennes de Saint-Vincent.
Merci à Louis FAUCHER (Loulou) pour le partage



**CONSEIL MUNICIPAL de Saint-Vincent de Salers (Maire Ricou MATHIEU)
entre 1966 et 1972 ou entre 1972 et 1978**



Voici une photo ancienne prise à COLTURE dans le virage.
Croix de mission 1952.
La croix n'existe plus aujourd'hui.

Sont identifiés sur cette photo :

De gauche à droite :

1. Henri FAUX
- 2.
3. Ricou MATHIEU (assis)
4. Jean LAFARGE
- 5.
- 6.
7. Charlou MATHIEU
Assis sur le lavoir

Le témoignage ci-dessous a été recueilli par **Denise RIGAUD**, fille de **Mimi SERRE** du Falgoux. **Jean-François MAURY** a pu récupérer ce témoignage réalisé en patois et nous l'a transmis avec la traduction en français.

Una vida de joinèssa dins lo país del Falgós : sovenirs de Mimi Serres

Mimi Serre èra nascuda en 1920, sa maire en 1892. Jusc' avora (mòrta en 2013), viscaga a La Maretia e sa filha a La Dotze. Questionada per sa filha, Denise Rigaud :

***Ont ères nascuda Mimi ?** Sèi nascuda a Fontoliva.

***Dins quala comuna ?** Dins la comuna del Falgós.

Mon paire èra vachier, fasiá dels fromajes (de Cantau), ma maire èra a l'ostau. Teniá qauquas oalhas, qauquas chabras. Fasiá de joanadas.

***E ont anagues a l'escòla ?**

Anague a l'escòla a la Franconèche, parlaguam lo patoàs, mès après nos chauguèt aprèner lo francés. Mès quand òm l'a sabut un quicòm, parlaguam totjorn lo patoàs mai que lo francés. E après, qauque temps après, quand siaguère pas presenta a l'escòla e malauda, e la mestressa demandèt a mon fraire : « Ça va mieux ta sœur ? – Oh oui, elle a mangé un « chantèl de pan » [tsantèr de po].

E anaguam montar a Fontoliva per manjar lo dinnar.

***E anagues a la glèisa ?**

Anaguam au « catéchisme » totes les jorns, a bin, a partir de nau ans, anaguam au catechisme totes les jorns per far la comunion. Aviam tres ans del pichòt catechisme, après per far la comunion e après chaliá encara un an per renovar la comunion e anaguam au grand catechisme, que chaliá partir de l'escòla fin de matin (vès 11 oras) e a mèijorn tornar montar per Fontoliva per anar manjar e tornar partir a la Franconèche a l'escòla. E quand i aviá de nèu, 'quó'èra pas rigolò. E quand i aviá tròp de nèu, lo curat fasiá pas lo catechisme per la glèisa, mès lo fasiam a la cura, dins la sala a manjar, e nos carraguam, sa sirventa emplissiá les esclòps de brasas, chaliá chaufar perquè siaguèsson chauds quand anaguam partir. E après quand lo curat aviá achabat lo catechisme nos fasiá « cridar » la prejaire. E i aviá una glaça dins la sala a manjar, e nos fasiá la grimaça e quand vesia que nos rigolaguam se tornaga e nos fotia de còps de son bonet cairat. E presaga aquel curat, qu'aviá totjorn la sotana plèna de tabat e dels còps quand aquò li preniá, nos atrapaga e nos botaga una presa dins lo nas. Quò nos fasiá estrunir e el, li fasiá rire.

***E anagues a l'escòla jusqu'a quel atge ?**

Jusqu'a onze ans, que passère lo certificat a onze ans. E après chauguèt prendre lo rastèl per anar trabalhar.

***Ont donc ?**

E bin, dins una bòria. Lo matin ère de faire la sopa amb la boriara e après chaliá faire la vaisèla e quand i aviá belcòp d'òmes, botague longtemps e pendent aquel temps la boriara s'anaga jaire e trobaga que fasié tròp de bruch amb las assiètas e las cuilhèras e las forchetas.

E lo vèspre d'anar fennar e rastèlar, enfin, n'aviam pas bin de fôrça, m'enfin chaliá rastèlar. Jusqu'au ser, e après chaliá qu'anèsse faire la sopa amb una granda bassina amb de pan nègre e de fromatge. E un jorn coma faguère pas atencion, trampère la sopa e daissère lo cotel dedins. E aguère vregonja, perque quand los òmes siaguèron a taula, se serviron la sopa, e trapèron aquel cotel dedins....

Suite aux « Contes et légendes de St Vincent de Salers » (et de la vallée du Mars)
par JF. MAURY (complément sur le Falgoux de 2013).

Une vie de jeunesse dans le pays du Falgoux : souvenirs de Mimi Serre

Mimi Serre était née en 1920, sa mère en 1892. Jusqu'à présent, elle vivait à La Marethie (décédée en 2013) et sa fille à La Douge. Elle est questionnée par sa fille **Denise Rigaud** :

Où es-tu née Mimi ?

Je suis née à Fontolive.

Dans quelle commune ?

Dans la commune du Falgoux.

Mon père était vacher, il faisait des fromages (du cantal), ma mère était à la maison. Elle s'occupait de quelques brebis, quelques chèvres. Elle faisait des fromages de chèvres.

Et où allais-tu à l'école ?

J'allais à l'école à La Franconèche, nous parlions patois, mais après il nous fallut apprendre le français. Mais, même quand on a su le parler un peu plus, nous parlions toujours plus patois que français.

Et après, peu de temps après, quand je fus absente car malade, la maîtresse demanda à mon frère : « Ça va mieux ta sœur ? – Oh oui, elle a mangé une « bonne tranche de pain ».

Et nous allions monter à Fontolive pour le déjeuner.

Et tu allais à l'église ?

Nous allions au catéchisme tous les jours, oui, à partir de neuf ans, nous allions au catéchisme tous les jours pour faire la communion. Nous avions trois ans de petit catéchisme, avant de faire la communion et après il fallait encore un an pour renouveler la communion et nous allions au grand catéchisme, alors il fallait partir de l'école en fin de matinée (vers 11 heures) et à midi, nous remontions à Fontolive pour manger, et revenions ensuite à l'école de La Franconèche. Et quand il y avait de la neige, ce n'était pas rigolo ! Et quand il y avait trop de neige, le curé ne faisait pas le catéchisme à l'église, mais nous le faisions à la cure, dans la salle à manger, et nous nous régalaions alors, car sa servante remplissait nos sabots de braises : il fallait les chauffer pour qu'ils soient encore chauds pour quand nous allions partir. Et après quand le curé avait terminé son catéchisme, il nous faisait « crier » la prière. Et il y avait un miroir dans la salle à manger, et il nous faisait la grimace, et quand il voyait que nous rigolions, il se tournait et nous fichait des coups de son bonnet carré. Et il prisait ce curé, il avait toujours la soutane pleine de tabac et, des fois, quand ça lui piquait, il nous attrapait et nous mettait une prise dans le nez, et, lui, cela le faisait rire.

Et tu es allée à l'école jusqu'à quel âge ?

Jusqu'à onze ans, parce que j'ai passé le certificat d'études à onze ans. Et après, il fallut prendre le râteau pour aller travailler.

Où donc ?

Et bien, dans une ferme. Le matin, je devais faire la soupe avec la fermière et après, il fallait faire la vaisselle et quand il y avait eu beaucoup de travailleurs en saison, je mettais longtemps et pendant ce temps la patronne allait se coucher et elle trouvait que je faisais trop de bruit avec les assiettes, les cuillères et les fourchettes.

Et l'après-midi, il fallait aller faire la fenaison et rateler, enfin nous n'avions pas trop de forces, mais enfin, c'était pour rateler. Et cela jusqu'au soir et après il fallait que j'aie fait la soupe avec une grande bassine avec du pain noir et du fromage. Et un jour comme je ne faisais pas assez attention, j'ai mis l'eau et j'ai laissé le couteau dedans. Et j'ai eu honte, parce que quand les hommes furent à table, ils se servirent de la soupe et trouvèrent ce couteau dedans !...

***E manjaguiatz bin ?**

A bin . N'aviam pas de fam, mès lo boriaire manjaga al chap de la taula, e quand manjaguiam de lard gras, es que se manjagan de las tranchas de jambon, que i aviam pas dreit. E quand fasiam de pontarre per els, amb de prunas e de sucre, mès nosautres aviam ren dedins. Chaliá far amb aquò.

***Qualques istoriètas per donar un lum sus l'educacion sexuala vès las annadas 1930**

Figuratx vos, a costat de chas nosautres, i aguèt dels Parisians en viatge. E a costat dels ostaus, i aviá un nelhièr e les Parisians i voidelhagaun las trassas, lors « jules » e tot aquò dedins. Un matin, una vesina de ma maire que la sonèt, en li disant de venir veire de qu' i aviá sul bòs pendut per las branchas. Prenguèron un baston e saguèron pas de qu'èra 'quò. Anèron mostrar aquò a lors òmes. Els sabiaun çò qu'èra una capòta e rigolèron belcòp. Ma maire qu'aviá quaranta ans e ieu onze ans, quò èra en trenta dos..

Tot aquò per dire que las femnas de l'epòca èran pas tant degordidas, tant cotinas...

E atanben, una altra istòria. Vaquí qu'un jorn mon fraire parla a son amic del mèma atge. « Ieu sèi nascut dins una ròsa, m'a dit la Maire.

– E ieu, dins una braja de lop ! »

E mon fraire de parlar au curat, au catechisme, per saber la vertat :

« Pauvre nèici, chau demandar a ta maire, es ton paire e ta maire que t'aun fait »

Mon fraire, a nòstre maire, en d'arribar :

« Maire, sès una messonjèira, 'quò's tu e lo Papà que m'aguèt fait » Alòr, nòstra maire, qu'aviá la pata lèsta, s'es misa en colèra e l'a barrada dins lo cambrelon (la pichona cambra) :

« Damanda a ton paire ! ». Mès quand mon fraire li diguèt :

« 'Quò's lo curat que m'a dit ! » Que ma maire s'arrèsta nèt ! tota estonada...

Anaguiam de cantar, de velhar, e un còp de dançar a Neròna, amb les amics, fraires, sòrres, beviem a la font, e tornagiam de matin. Me rapèle qu'èra una nòça a pè, lo primièr de genièr, i aviá juste lo chamin, per que i aviá pas de chaça-nèu ! E d'anar a la missa a Sent Pau e de tornar les nòvis, e anaguiam manjar lo repas a las Maronias, au Coderc de Sent Pau, de dançar dins lo granier e lo planchat gelat lissolaga belcòp, quelques uns sabiaun jogar d'un instrument, del còps de l'accordeon, de la chabreta o del violon coma Ythier, o mai sovent l'armonicà. Se sabiá pas tot, mès nos carraguiam bin.

***E per achabar, una petita chanson :**

Quand ma maire me breçaga,

Plizaa dins un pelhasson,

Per dormir, ela me chantaga

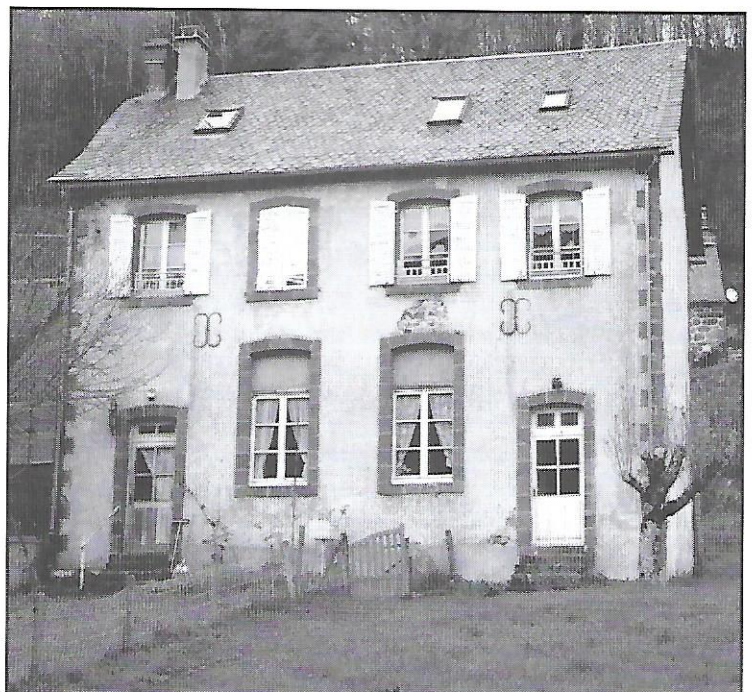
Una polida chanson.

Endurmis-te, mini ninòta !

Lo som barra tes uèlhons...

E tot en tenant ta menòta,

Vai te far un reive doç...



*L''école de La Franconèche aujourd'hui.
« entrée filles » et « entrée garçons » ?*

Et vous mangiez bien ?

Oui. Nous n'avions pas faim, mais le fermier mangeait « en haut de la table » (« présidait ») et quand nous mangions du lard gras, eux mangeaient des tranches de jambon, alors que nous n'y avions pas droit. Et quand nous faisons des gâteaux (du « pontard ») pour eux avec des prunes et du sucre, les nôtres n'avaient rien dedans. C'était ainsi.

Quelques petites histoires pour donner un éclairage sur « l'éducation sexuelle », vers les années 1930.

Figurez-vous, à côté de chez nous, il y avait des Parisiens en vacances. Et à côté des maisons, il y avait un tas de branchages et les Parisiens y vidaient les déchets, leurs pots de chambre et tout le reste. Un matin, une voisine de ma mère l'appela, en lui disant de venir voir ce qu'il y avait sur le bois, pendu sur des branchages. Elles prirent un bâton et ne surent pas ce que c'était. Elles allèrent montrer cela à leurs hommes. Eux savaient ce que c'était : une capote ! et ils rirent beaucoup ! Ma mère avait quarante ans et moi onze ans, c'était en trente deux... Tout cela pour dire que les femmes de l'époque n'étaient pas aussi dégourdies, aussi « instruites » que maintenant.

Et voici une autre histoire. Un jour mon frère parle à son ami du même âge : « Je suis né dans une rose, m'a dit ma mère – Et moi dans des culottes de loup ! » lui répondit-il.

Et mon frère d'en parler au Curé, au catéchisme, pour savoir la vérité : « Pauvre idiot, il faut demander à ta mère, c'est ton père et ta mère qui t'ont fait ».

Mon frère, en arrivant, dit à notre mère : « Mère, tu es une menteuse, c'est toi et Papa qui m'avaiez fait ! » Alors, notre mère, qui avait la gifle facile, s'est mise en colère et l'a enfermé dans la petite chambre : « Tu demanderas à ton père ! » Mais quand mon frère lui dit : « C'est le curé qui me l'a dit ! » Alors ma mère s'arrêta net ! toute étonnée...

Nous allions chanter, veiller, et une fois, nous étions allés danser à Néronne, avec les amis, frères et sœurs. Nous buvions à la fontaine et rentrions au petit matin. Je me rappelle qu'il y eut une noce où nous étions allés à pied, le premier janvier, à Saint-Paul. Il y avait juste un petit passage, parce qu'il n'y avait pas de chasse-neige ! Et après la messe à Saint-Paul, de revenir avec les mariés et nous allions manger le repas de noces aux Maronies, au Couderc de Saint-Paul, puis danser dans un grenier où le plancher gelé glissait beaucoup. Quelques uns savaient jouer d'un instrument, parfois de l'accordéon, de la cabrette ou du violon comme Gustave Ythier, ou plus souvent de l'harmonica.

On ne savait pas tout mais nous nous plaisions beaucoup...

Et pour finir, une petite chanson :

Quand ma mère me berçait,
« Pliée » dans mes petits langes,
Pour dormir, elle me chantait
Une jolie chanson.
Endors-toi, petit bébé !
Le sommeil ferme tes petits yeux...
Et tout en tenant ta menotte,
Va te faire un rêve doux...



LE ROLE DE LA TAILLE de SAINT-VINCENT DE SALERS en 1747

Suite de l'analyse faite par Ph. FREYSSINIER

Les impositions de la paroisse de SAINT-VINCENT vont de 11 sols 10 deniers pour la personne la moins imposée à plus de 404 livres pour la plus imposée. L'imposition moyenne est de 71 livres et l'imposition médiane est de 37 livres.

La province d'Auvergne compte environ 120 000 feux et paie environ 5 600 000 livres de taille, capitation et crues à cette époque. L'imposition moyenne par feu sur la province est donc d'environ 47 livres. L'imposition sur ST VINCENT est donc en moyenne 50% plus élevée. Est-ce parce que les revenus sont plus forts ou parce que la paroisse est surimposée ?

Les 3 consuls sont cités en premier dans le rôle de taille. Elus par la communauté, ils avaient dans leurs charges le rôle de collecteur assesseur. Ce sont pour l'année 1747 :

François LABOUREL qui est 30^{ème} (sur 175) sur la liste des plus forts imposés de la paroisse. Il paie au total un peu plus de 150 livres d'impôts (taille+ capitation+ crues). Il est propriétaire de sa maison qui est de la plus haute catégorie (30 livres) et possède des terres chènevières, des terres labourables, du foin et du repastil, 10 vaches mais aucune de montagne et donc pas de têtes d'herbage, 2 chèvres et 8 brebis. Il est l'un des 11 propriétaires de bœufs (2) qui existent sur la paroisse et l'un des 36 propriétaires de bois taillis (1 setérée). Ce François LABOUREL est probablement celui, fils de Jean LABOUREL et Catherine DUPUY qui se marie en 1737 avec Toinette MATHIEU et qui vit sur Colture. Les MATHIEU sont une des familles notables de ST VINCENT ce qui confirme le bon niveau social de François LABOUREL en accord avec son rang sur le classement des taillables.

Antoine et Hughes LAFARGE conjointement qui sont 37^{èmes}. Ils paient au total un peu plus de 117 livres d'impôts. Ils sont propriétaires d'une maison à 30 livres et possèdent des terres chènevières, des terres labourables et des chars de foin, 10 vaches, 2 chèvres, 12 brebis et 1 cochon mais ni bois ni têtes d'herbages. Le lien de parenté n'est pas précisé dans le document mais Hughes est probablement fils d'Antoine LAFARGE et de Marguerite SALIEGE et marié en 1736 avec Marie Anne LAFARGE dite BROQUIN. Ils vivent à Condamine ou au Meynial suivant les années.

Jean et Jean (ou Antoine suivant la partie du texte qui les cite) LESTREL qui sont 62^{ème}. Ils sont père et fils et possèdent une maison à 30 livres, des terres chènevières, des terres labourables et des chars de foin, 4 vaches, 2 chèvres, 6 brebis et 5 cochons. Il s'agit probablement de Jean LESTREL fils de Jean LESTREL et Marie JOURNIAC, marié avec Helis COLOMBIER en 1745 et qui vivent au Bancharel.

Les consuls qui doivent être « bons et solvables » ont été choisis dans le 1^{er} tiers des plus imposés.

Hormis l'écrasante majorité de propriétaires exploitants de la terre et des fermiers exploitants des grands domaines, la paroisse compte à cette époque :

4 hostes (aubergistes) : Pierre CHATONIER, Pierre et Gaspard PETIT à Colture, Jean MAIGNE au Vaulmier, Pierre FABRE à la Moretie.

1 cabaretier : la veuve de Barthélemy ASTORGUES au lieu de Jondille. Ce doit être Marguerite BOYER, dont le mari est mort en 1744 et qui vit au Bourg de ST VINCENT

2 maréchaux (ferrand) : Antoine CHANUT au Vaulmier, Jacques CHARBONNEL à La Moretie

4 tisserands : François BANCHAREL, Jean BANCHAREL, Jean DUPUY à Colture, Gaspard JARRIGE à Colture.

2 tailleurs d'habits : Gaspard PETIT à Colture, François OLIVIER à la Moretie

6 journaliers : Jean RAOUX, Guillaume CHADEFAUX, Antoine COUNIL, Antoine LAFARGE à Gromont, Jacques MAIGNE au Vaulmier, Jean VEYSSIERE et Catherine CHEVIALLE mariés à La Moretie,

2 brassiers : Jean VEYSSIER, Pierre LAFARGE et sa femme au Bancharel.

1 filandière : la veuve de Léger MAURY qui habite Colture.

Si certains, notamment les journaliers, ne déclarent que leur activité comme revenus, d'autres génèrent plus de revenus par la terre ou les animaux qu'ils possèdent que par leur commerce. Par exemple Jean MAIGNE et Pierre FABRE, tout en ne déclarant que 10 livres de leur revenu d'hôte, payent chacun plus de 60 livres d'imposition et sont situés au 67ème et au 68ème rang du rôle.

Les 3 plus forts imposés de la paroisse sont :

Gaubert et Jacques OLIVIER qui acquittent un peu plus de 404 livres d'impôts. Ils sont propriétaires de leur maison à 30 livres, de terres chenevières, de terres labourables, de char de foin et de respastil en quantité importante, de bois taillis, de 8 bœufs, 27 vaches de montagne qu'ils peuvent estiver sur 37 têtes d'herbage, de 3 cochons et de 2 ruches à miel. Les OLIVIER sont une grande famille de ST VINCENT sous l'Ancien régime et vivent à la Sabie.

Ils ont donné des notaires, des procureurs d'office, Ce Gaubert OLIVIER est très probablement celui marié à Françoise SOURZAC en 1706. Sa profession n'est pas mentionnée mais il est qualifié de Sieur dans les actes de baptêmes de certains de ses enfants. Il est probable que Jacques OLIVIER soit son fils qui est marié avec Magdelaine CHANCEL. Celui-ci est lieutenant et notaire en la justice du Vaulmier du Seigneur d'APCHON.

Martin CONORT qui acquitte un peu plus de 398 livres d'impôt et possède un patrimoine semblable avec quelques surfaces de parcelles et 2 bœufs en moins mais cependant 20 brebis et 2 chèvres que ne possèdent pas les OLIVIER. Les CONORT sont aussi une famille importante de la région. Sieur Martin CONORT bourgeois marchand de Colture est marié avec Demoiselle Marie Anne DUPUY depuis 1711 et est fils de Sieur Pierre CONORT marchand et Demoiselle Marguerite LAVERGNE. Marie Anne DUPUY est fille de Me Jean DUPUY nNotaire à SALERS et Demoiselle Toinette LAFARGE. Lors de leur mariage, la Demoiselle DUPUY reçoit en dot la somme de 3000 livres tandis que lui reçoit tous les biens de son père décédé dont l'inventaire a été dressé devant Me Jean DUPUY le 14/11/1700. La famille de marchands est incontestablement riche.

Nicolas MATHIEU qui vit à Condamine et acquitte un peu plus de 331 livres d'impôts. Il est propriétaire de sa maison, d'un petit peu moins de surface de parcelles et d'animaux que les deux précédents mais cela reste en quantité très importante. Il ne possède aucun bœuf. Nicolas MATHIEU est marchand et marié à Margueritte RAOUX en 1702. Leurs filles reçoivent plusieurs milliers de livres en dot chacune lors de leur mariage.

A l'opposé, les contribuables qui acquittent le moins d'impôts se recrutent parmi les gens qui ne possèdent aucune maison, aucune terre ni aucun animal. Leurs seuls revenus sont assurés par leur profession. Sur les 9 personnes les moins imposées de la paroisse, 8 sont les journaliers ou brassiers de la paroisse cités précédemment qui déclarent entre 2,5 et 10 livres de revenu annuel et sont imposés grossièrement entre 0,5 livre et 2,5 livres ce qui représente un pourcentage non négligeable de leurs revenus faméliques.

La personne la moins imposée de la paroisse est une femme, dénommée la **veuve de Léger MAURY**, filandière de son état qui ne vit que du revenu de son travail estimé annuellement à 2 livres 10 sols et imposé à 11 sols 10 deniers. Elle n'est pas dénommée mais il ne peut s'agir que de Geneviève JOURDE mariée à un Ligier MAURY et qui vient juste de perdre son mari le 11/11/1746.

Nous ne pouvons malheureusement pas (faute de place) communiquer les informations détaillées sur les 175 chefs de famille répertoriés. Un tableau, récapitulant toutes ces données, existe et peut être transmis sur demande.

LES GRANDS DOMAINES

Le détail du rôle de taille permet aussi de mesurer l'importance **des grands domaines** appartenant aux seigneurs ou aux notables de la région. Détaillons ci-dessous **l'ensemble des domaines exploités par des fermiers** sur la paroisse, dans l'ordre d'importance (montant de la taille payée) :

Au 8ème rang de l'imposition, **Jean CHANUT**, fermier du **domaine du Coudonier** appartenant au **Sr de la Tour, de La Borie** pour un impôt total de 272 livres, 16 sols.

Au 11ème rang, **François et Jean SARRET**, fermiers du **domaine du Sr Rolland à Espinouse** pour un impôt total de 255 livres 4 sols. Sr Rolland habite à Salers.

Au 15ème rang, avec un impôt total de 232 livres, 4 sols et 7 deniers, **le fermier** du domaine appartenant au **Sr Jean baron de Layac**, (gendre du défunt Pierre Jean Mathieu Lavergne) vivant depuis son mariage avec Jeanne Mathieu en 1742 à **Lafarge**, paroisse de St Vincent.

Au 16ème rang, **Jean DUFAYET**, fermier du **Sr de Bargues à Espinouse** avec 231 livres, 17 sols et 6 deniers. Le Sr de Bargues est Me Jean André de Chazettes et demeure à Salers.

Au 20ème rang, **Pierre SARRET**, fermier du domaine de **M. de la Tour à Espinouse** avec 201 livres, 16 sols.

Au 22ème rang, **Jacques BERGERHON**, fermier du domaine situé à **Condamine**, avec 178 livres, 10 sols et 1 denier. C'est la propriété de **Sr de Romananges François de Douhet** qui vit à Moussages.

Au 26ème rang, **Jean DEYDIER**, fermier du **Sr de Mathieu**, procureur du Roi à Salers avec 170 livres, 9 sols et 9 deniers. Le domaine se trouve sur **Gromont**.

Au 28ème rang, **Jean MAISONNEUVE**, fermier de M. de la Tour avec 161 livres, 7 soles et 4 deniers. Ce domaine est situé **au Cher**.

Au 41ème rang, **Guinod LAFARGE**, fermier du domaine du **Sarlat** appartenant au Sr De la Tour avec 104 livres, 16 soles et 6 deniers.

Au 43ème rang, **Antoine PERS**, fermier du domaine situé à **Condamine** avec 98 livres, 12 sols et 6 deniers. Ce domaine appartient à Mme Marie-Françoise de **Montclar-Montbrun, Marquise de Pleaux**.

Au 88ème rang, le fermier de 28 têtes d'herbage de **la montagne de la Saigne** avec 33 livres, 12 sols et 1 denier. Ce domaine appartient aux héritiers de **Pierre Jean Mathieu Lavergne**.

*A noter que le Sr du **FAYET de La TOUR** est le plus gros propriétaire de la paroisse avec 4 domaines afferlés situés au Coudonier, à Espinouse, au Cher et au Sarlat.*

Rang dans l'imposition	Marge	Nom	Cheneviere	Terre	Foin	repastil	Bois taillis	d'herbage	Tete	Valeur	Boeufs	Vaches de labour	Vaches de lait	Vaches de montagne	Chevres	Brebis	Cochons	Ruches à miel	Total
			Biens fonciers																
															</				

Malgré tout, certains grands propriétaires roturiers possèdent de grands domaines qu'ils exploitent eux-mêmes.

Ce tableau liste l'ensemble de ces domaines repérés par le fait qu'ils possèdent des têtes d'herbage.

7 des 10 taillables les plus imposés dans la paroisse sont parmi ces propriétaires.

Au regard des impositions, ces domaines représentent :

- 15,5 % de l'imposition totale de la paroisse pour les domaines exploités par les fermiers dont 80% appartiennent aux nobles de la paroisse ou des alentours.
- 30% de l'imposition totale de la paroisse pour les domaines exploités en propre par les notables non nobles de la paroisse.

Au total, les grands domaines avec tête d'herbage représentent une petite moitié des revenus de la paroisse.

Rappel :

	Livre	Sou	Denier
<u>Livre (£)</u>	1	20	240
<u>Sou (S)</u>	1/20	1	12
<u>Denier (d)</u>	1/240	1/12	1

La fin du document donne quelques dernières informations et notamment les **exempts et privilégiés de taille** qui sont :

Les Sieurs curé et vicaire qui ne jouissent d'aucun bien particulier.

EN 1746, le curé de ST VINCENT est **Pierre VACHE**, et le vicaire est Jean **CHATONNIER** originaire de TRIZAC et qui succédera à Pierre VACHE comme curé de SAINT- VINCENT en 1753.

Christophe DUFAYET, Sieur de La TOUR de LA BORIE qui exploite à sa main, en plus des quatre domaines précédemment listés, un domaine situé au bourg de St Vincent.

Noble Charles DESCORAILLES qui exploite à sa main le domaine situé à Chanterelle.

Messire Antoine de TOURNEMIRE d'ESTILLOLS qui exploite à sa main un domaine situé à Roche.

Il n'y a pas d'informations sur les domaines en question dans le présent rôle de taille mais dans le document **d'imposition du dixième** qui date de la même année à laquelle tous les propriétaires sont soumis, on peut trouver une description succincte des domaines en question qui est résumée ci-dessous :

		Maison	Cheneviere	charsde foin	terre	tete d'herbage	Total (ha)
CHRISTOPHE DUFAYET Sieur de LA TOUR	Le domaine de ST VINCENT	1 à 30l	5	85	30	40	45
Le Sieur de TOURNEMIRE d'ESTILLOLS	Domaine de Roche	1 à 40l	5	50	40	20	27
Le Sieur d'ESCORAILLES DE Chanterelle	Domaine deChanterelle	1 à 30l		40	20	20	22,5

Le rôle du dixième ne donne pas les têtes de bétail. La surface exempte de taille correspond à environ 10% de la surface imposée dans le rôle de taille sur la totalité de la paroisse. Si l'on considère en première approximation que le revenu est proportionnel à la surface, en intégrant ces domaines non soumis à la taille, on constate que :

- les grands domaines représentent plus de 50% des revenus de la paroisse,
- les terres détenues par des nobles représentent un peu plus de 20 % des terres de la paroisse.

Les domaines qui sont listés dans le rôle de taille sont aussi présents dans la déclaration du dixième. Une très rapide comparaison montre que la déclaration du dixième semble un peu sous-évaluée par rapport à celle effectuée dans le rôle de taille.

Le rôle a été relu et arrêté par les consuls en présence de Me Barthélemy de VIGIER commissaire nommé par Mgr l'intendant et Me Pierre Jacques SOUSTRE qui ont signé avec les consuls à la réserve d'Antoine LAFARGE. Le rôle est daté du 5 décembre 1746.

Un grand merci à M. du FAYET de LA TOUR pour nous avoir transmis ce document très instructif et à Philippe FREYSSINIER pour son long travail de retranscription.

Les chemins de la mémoire

« Partout en Europe et dans le monde auront lieu les commémorations de la Grande Guerre. La France, terre de champs de bataille, est au cœur de ce **centenaire**. Le Cantal, éloigné du feu, a hélas donné beaucoup de ses fils, tandis que ses filles faisaient fonctionner la vie agricole, économique et sociale. » (Archives du Cantal)

Commémorer le centenaire de la Grande Guerre doit permettre aux Cantaliens de se rassembler autour d'un héritage collectif, dans le souvenir d'un moment fort de notre histoire commune.

La vallée du Mars a payé un lourd tribut puisque 92 de ses enfants sont « morts pour la France ».

Vous trouverez ci-après la liste de ces 92 personnes avec leur date et lieu de naissance ainsi que leur date et lieu de décès.

Le Falgoux

ANDRIEUX Guillaume

Né le 9/12 1882 à Le Falgoux
Mort le 12/07 1916 Meuse

BARRIER Henri

Né le 26/04 1897 Le Vaulmier
Mort le 02/08 1918 Oise

BORDERIE Antonin

Né le 6/07 1893 Le Falgoux
Mort le 22/07 1916 Somme

BORNE Pierre

Né le 8/02 1871 Le Falgoux
Mort le 15/04 1917 Oise

CHAMBON Jacques Eugène

Né le 21/11 1884 Paris 11 (75)
Mort le 02/07 1915 Marne

CHAMBON Jean Eugène

Né le 11/05 1881 Le Falgoux
Mort le 10/09 1914 Oise

FAURE Albert Charles

Né le 7/05 1875 Paris 10 (75)
Mort le 13/10 1918 en Serbie

FONTOLIVE Félix

Né le 12/04 1896 Le Vaulmier
Mort le 12/04 1916 Somme

GILLET Jean-Marie

Né le 10/08 1893 Le Falgoux
Mort le 25/05 1916 Marne

LACAM Antoine dit François

Né le 10/02 1897 Le Falgoux
Mort le 26/09 1914 Les Vosges

LACAM Jean-Henri

Né le 01/02 1892 Le Falgoux
Mort le 09/09 1916 Somme

LAMOUR Léon Jean-Baptiste

Né le 19/09 1895
Mort le 09/10 1918 Meuse

LAUMOND Guillaume

Né le 20/07 1888 Le Falgoux
Mort le 12/06 1915 Haut-Rhin

LAURENT Pierre

Né le 02/10 1883 Le Falgoux
Mort le 23/10 1918 hop Limoges (87)

LAVAL Albert

Né le 17/05 1894 St Denis (93)
Mort le 10/02 1915 Belgique (Longemark)

LAVERGNE Antonin L.

Né le 17/04 1893 Le Falgoux
Mort le 06/03 1920 lieu ?

LAVIALLE Blaise Joseph

Né le 24/03 1897 Le Falgoux
Mort le 16/04 1917 Marne

LAVIALLE Eugène

Né le 8/07 1892 Le Falgoux
Mort le 14/11 1916 Grèce (Nostagaran)

MAIGNE Joseph André

Né le 11/06 1897 Chauffour (19)
Mort le 20/07 1918 Aisne

MAISONNEUVE Georges Eugène

Né le 13/12 1873 Suisse (Caronge)
Mort le 25/06 1916 Meuse

MAISONNEUVE Louis René

Né le 19/10 1891 Paris 11 (75)
Mort le 23/09 1915 Marne

MALAPRADE Toussaint Jean Pierre

Né le 29/10 1894 St Saturnin (15)
Mort le 18/08 1916 Meuse

MAS Félix

Né le 16/09 1896 Lavigerie (15)
Mort le 18/05 1915 Loire (maladie)

NICOL François

Né le 19/08 1898 Le Falgoux
Mort le 21/01 1920 lieu ?

PASSELAIGUE Julien

Né le 21/03 1871 Voingt (63)
Mort le 07/08 1918 Oise

PERRET Maurice

Né le 22/09 1893
Mort le 17/07 1918 Marne

RANCILLAC Jean-Marie

Né le 05/07 1887 Le Falgoux
Mort le 12/07 1915 Aisne

ROUSSEL Guillaume

Né le 23/06 1884 Le Monteil (15)
Mort le 20/09 1914 Aisne

SARRET Pierre Léon

Né le 30/10 1891 Le Falgoux
Mort le 22/09 1914 Oise

SERRE Jules Jean

Né le 12/08 1882 Le Falgoux
Mort le 16/09 1914 Oise

SUDRE Ernest

Né le 15/04 1882 Anglards de Salers (15)
Mort le 16/05 1917 Monastir (Macédoine)

VALARCHER Antoine

Né le 08/09 1886 Le Falgoux
Mort le 25/09 1914 Aisne

VIDAL Alphonse Louis

Né le 08/11 1895 Collandres (15)
Mort le 09/10 1915 Pas de Calais

VIDAL Jean-Marie

Né le 03/09 1892 Le Falgoux
Mort le 19/08 1915 captivité (68)

VIGIER Eugène

Né le 01/09 1885 Le Falgoux
Mort le 03/09 1914 Vosges

VIZET Eugène Guynot Léon

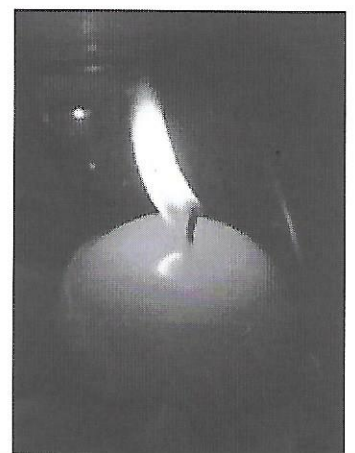
Né le 13/07 1881 Le Falgoux
Mort le 25/10 1915 Marne

VIZET Léon Alphonse

Né le 23/10 1881 Le Falgoux
Mort le 16/09 1914 Oise

VIZET Michel

Né le 26/04 1888 Le Falgoux
Mort le 13/01 1916 Vosges



Les chemins de la mémoire

« Partout en Europe et dans le monde auront lieu les commémorations de la Grande Guerre. La France, terre de champs de bataille, est au cœur de ce **centenaire**. Le Cantal, éloigné du feu, a hélas donné beaucoup de ses fils, tandis que ses filles faisaient fonctionner la vie agricole, économique et sociale. » (Archives du Cantal)

Commémorer le centenaire de la Grande Guerre doit permettre aux Cantaliens de se rassembler autour d'un héritage collectif, dans le souvenir d'un moment fort de notre histoire commune.

La vallée du Mars a payé un lourd tribut puisque 92 de ses enfants sont « morts pour la France ».

Vous trouverez ci-après la liste de ces 92 personnes avec leur date et lieu de naissance ainsi que leur date et lieu de décès.

Le Falgoux

ANDRIEUX Guillaume

Né le 9/12 1882 à Le Falgoux
Mort le 12/07 1916 Meuse

BARRIER Henri

Né le 26/04 1897 Le Vaulmier
Mort le 02/08 1918 Oise

BORDERIE Antonin

Né le 6/07 1893 Le Falgoux
Mort le 22/07 1916 Somme

BORNE Pierre

Né le 8/02 1871 Le Falgoux
Mort le 15/04 1917 Oise

CHAMBON Jacques Eugène

Né le 21/11 1884 Paris 11 (75)
Mort le 02/07 1915 Marne

CHAMBON Jean Eugène

Né le 11/05 1881 Le Falgoux
Mort le 10/09 1914 Oise

FAURE Albert Charles

Né le 7/05 1875 Paris 10 (75)
Mort le 13/10 1918 en Serbie

FONTOLIVE Félix

Né le 12/04 1896 Le Vaulmier
Mort le 12/04 1916 Somme

GILLET Jean-Marie

Né le 10/08 1893 Le Falgoux
Mort le 25/05 1916 Marne

LACAM Antoine dit François

Né le 10/02 1897 Le Falgoux
Mort le 26/09 1914 Les Vosges

LACAM Jean-Henri

Né le 01/02 1892 Le Falgoux
Mort le 09/09 1916 Somme

LAMOUR Léon Jean-Baptiste

Né le 19/09 1895
Mort le 09/10 1918 Meuse

LAUMOND Guillaume

Né le 20/07 1888 Le Falgoux
Mort le 12/06 1915 Haut-Rhin

LAURENT Pierre

Né le 02/10 1883 Le Falgoux
Mort le 23/10 1918 hop Limoges (87)

LAVAL Albert

Né le 17/05 1894 St Denis (93)
Mort le 10/02 1915 Belgique (Longemark)

LAVERGNE Antonin L.

Né le 17/04 1893 Le Falgoux
Mort le 06/03 1920 lieu ?

LAVIALLE Blaise Joseph

Né le 24/03 1897 Le Falgoux
Mort le 16/04 1917 Marne

LAVIALLE Eugène

Né le 8/07 1892 Le Falgoux
Mort le 14/11 1916 Grèce (Nostagaran)

MAIGNE Joseph André

Né le 11/06 1897 Chauffour (19)
Mort le 20/07 1918 Aisne

MAISONNEUVE Georges Eugène

Né le 13/12 1873 Suisse (Caronge)
Mort le 25/06 1916 Meuse

MAISONNEUVE Louis René

Né le 19/10 1891 Paris 11 (75)
Mort le 23/09 1915 Marne

MALAPRADE Toussaint Jean Pierre

Né le 29/10 1894 St Saturnin (15)
Mort le 18/08 1916 Meuse

MAS Félix

Né le 16/09 1896 Lavigerie (15)
Mort le 18/05 1915 Loire (maladie)

NICOL François

Né le 19/08 1898 Le Falgoux
Mort le 21/01 1920 lieu ?

PASSELLAIGUE Julien

Né le 21/03 1871 Voingt (63)
Mort le 07/08 1918 Oise

PERRET Maurice

Né le 22/09 1893
Mort le 17/07 1918 Marne

RANCILLAC Jean-Marie

Né le 05/07 1887 Le Falgoux
Mort le 12/07 1915 Aisne

ROUSSEL Guillaume

Né le 23/06 1884 Le Monteil (15)
Mort le 20/09 1914 Aisne

SARRET Pierre Léon

Né le 30/10 1891 Le Falgoux
Mort le 22/09 1914 Oise

SERRE Jules Jean

Né le 12/08 1882 Le Falgoux
Mort le 16/09 1914 Oise

SUDRE Ernest

Né le 15/04 1882 Anglards de Salers (15)
Mort le 16/05 1917 Monastir (Macédoine)

VALARCHER Antoine

Né le 08/09 1886 Le Falgoux
Mort le 25/09 1914 Aisne

VIDAL Alphonse Louis

Né le 08/11 1895 Collandres (15)
Mort le 09/10 1915 Pas de Calais

VIDAL Jean-Marie

Né le 03/09 1892 Le Falgoux
Mort le 19/08 1915 captivité (68)

VIGIER Eugène

Né le 01/09 1885 Le Falgoux
Mort le 03/09 1914 Vosges

VIZET Eugène Guynot Léon

Né le 13/07 1881 Le Falgoux
Mort le 25/10 1915 Marne

VIZET Léon Alphonse

Né le 23/10 1881 Le Falgoux
Mort le 16/09 1914 Oise

VIZET Michel

Né le 26/04 1888 Le Falgoux
Mort le 13/01 1916 Vosges



Le Vaulmier

BORDERIE Georges d'Espinouze

Né le 23/10/1893 à Drugeac

Mort le 22/05/1915 (Pas de Calais)

CHAVAROCHE Antoine de Grommont

Né le 20/02/1892 le Vaulmier

Mort le 1/08/1916 (Meuse)

CONSTANT Julien de La Saliège

Né le 10/05/1894 à St Vincent

Mort le 8/09/1915 (Alsace)

CONSTANT Jean de La Saliège

Né le 23/09/1895 à St Vincent

Mort le 25/09/1916 (Marne)

JARRIGE Léon de la Saliège

Né le 30/03/1887 à Lapeau (19)

Mort le 29/08/1914 (Aisne)

JONCOUX Jean

Né le 18/04/1897 Le Falgoux

Mort le 16/09/1917 (Meuse)

JOUVIN Léon de Grommont

Né le 23/12/1886 Le Vaulmier

Mort le 26/08/1914 (Vosges)

JOUVIN Urbain de Grommont

Né le 30/08/1888 le Vaulmier

Mort le 26/08/1914 (Vosges)

JOUVIN Pierre Le Vaulmier

Né le 16/05/1881 Le Vaulmier

Mort le 16/09/1914 (Oise)

LAPEYRE Antony Le Vaulmier

Né le 2/05 1888 (ou 1883 ?) Le Vaulmier

Mort le 30/06/1915 (Marne)

LEMMET Jean-Baptiste du Meynial

Né le 18/11/1896 Le Vaulmier

Mort le 29/07/1918 (Aisne)

MANAT Jean d'Outre

Né le 5 Septembre 1887 Le Vaulmier

Mort le 9 /09/1914 (Marne)

PASSEMARD Gabriel la Morethie

Né à Mauriac le 8/10/1879

Mort le 9/07/1916 hospice (Valréas 84)

PERRET Eugène de la Morethie

Né au Vaulmier le 25/07/1890

Mort le 27/08/1914 (Vosges)

RODDE Léon de Broussouze

Né le 19/01/1883 à Riom es Montagne

Mort le 5/08/1916 (Meuse)

ROUCHY Pierre d'Outre

Né le 26/01/1885 Le Vaulmier

Mort le 26/08/1914 (Meuse)

SERRE Léon du Vaulmier

Né le 7/06/1898 le Vaulmier

Mort le 5/07/1917 à Clermont Ferrand (maladie)

VIDAL Pierre de La Saliège

Né le 7/10/1872 à St Paul de Salers

Mort le 11 mai 1815 en Belgique.

RAGANAUD Henri du Vaulmier

Né le 23/10/1877 (Charente)

Mort le 16/11/1916

St Vincent de Salers

ALTIER Antonin

Né le 24/02/1891 à Trizac

Mort le 18/10 1914 Somme

AUDIGIER Jean-Baptiste

Né le 29/05 1891 St Vincent

Mort le 25/08 1914 Meurthe et Moselle

BONJEAN Jean-Baptiste

Né le 01/05 1895 Ydes (15)

Mort le 24/01 1915 hôpital Vaucluse

CAZAL Jean-Marie

Né le 12/06 1882 Paris 11

Mort le 02/10 1914 Somme

CHABAUD Marius

Né le 23/09 1894 St Vincent

Mort le 26/10 1916 Somme

CHABRIER Pierre Henri

Né le 27/09 1883 St Vincent

Mort le 01/06 1918 Aisne

CHADEFAUX Alexandre

Né le 08/07 1891 Paris

Mort le 27/11 1914 Belgique

CHAMBON Gustave Antoine

Né le 16/06 1891 St Vincent de Salers

Mort le 26/04 1915 Eparges (55)

CHAMBON Jean

Né le 16/10 1892 St Vincent

Mort le 04/02 1918 Hôpital Lyon (69)

CHAMBON Baptiste

Né le 03/08 1885 Pleaux (15)

Mort le 05/10 1914 Pas de Calais

CHAMPEIL Antoine

Né le 06/01 1893 St Vincent

Mort le 10/05 1916 Marne

CHAULET Antoine

Né le 06/01 1893 St Vincent

Mort le 10/05 1916 Marne

CHAULET Eugène

Né le 22/01 1897 St Vincent

Mort le 25/02 1919 hôpital Le puy (43)

CHAVAROCHE Antonin

Né le 29/03 1885 St Vincent

Mort le 18/06 1915 Haut-Rhin

CONSTANT Henri

Né le 18/05 1884 St Vincent

Mort le 06/10 1915 Marne

COUDER Guillaume Antonin

Né le 14/03 1884 St Vincent

Mort le 12/09 1916 Somme

COUDER Durand

Né le 24/01 1877 St Vincent

Mort le 27/01 1917 Aurillac

DU SOUICH Bernard

Né le 10/07 1883 St Vincent

Mort le 21/05/1915 Dardanelle Turquie

À bord de La Redoute

UCHER Joseph

Né le 01/08 1879 St Vincent

Mort le 10/10 1916 Meuse

FAURE Jean-Marie

Né le 17/11 1889 St Vincent

Mort le 16/09 1914 Oise

FAURE François Eugène

Né le 10/04 1881 St Vincent

Mort le 14/07 1914 Marne

FLORET Antoine

Né le 11/04 1885 Collandres 15

Mort le 28/02 1916 Meuse

GAUTHIER Julien

Né le 26/02 1882 Anglards de Salers

Mort le 06/10 1914 Somme

GERBE Augustin

Né le 28/10 1893 St Vincent

Mort le 23/09 1919 St Vincent

GERBE Jean-Marie

Né le 02/02 1897 St Vincent

Mort le 02/06 1918 Marne

JONCOUX Jean-Marie

Né le 19/04 1897 Le Falgoux

Mort le 16/09 1917 Meuse

LACOMBE Louis

Né le 12/10 1889 St Vincent

Mort le 22/05 1917 Aisne

MAISONNEUVE Auguste

Né le 18/07 1875 St Vincent

Mort le 02/08/1917 hôpital de Meaux 77

MARONNE François Joseph

Né le 21/12 1890 St Projet de Salers

Mort le 20/08 1914 Meurthe et Moselle

MATHIEU Emile Victor

Né le 18/09 1889 Anglards de Salers

Mort le 29/09 1914 Marne

MAURY Maurice

Né le 22/04 1897 Guadalajara Espagne

Mort le 01/08 1918 Aisne

PASSEMARD Gabriel

Né le 8/10/1879 Mauriac

Mort le 9/07/1916 hospice Valréas 84

PEYTIEU Jean-Marie

Né le 01/12 1895 St Vincent

Mort le 24/08 1916 Somme

ROCHELY Antoine

Né le 30/11 1891 St Vincent

Mort le 01/04 1915 Meuse

RODDE Jean

Né le 29/08 1890 St Vincent

Mort le 25/08 1914 Vosges

SERRE Henri Julien

Né le 10/07 1884 Apchon

Mort le 20/02 1916 Meuse

TOURNADRE Augustin

Né le 24/07 1898 St Vincent

Mort le 09/08 1918 Oise

VIDAL Antonin

Né le 28/06 1889 Le Falgoux

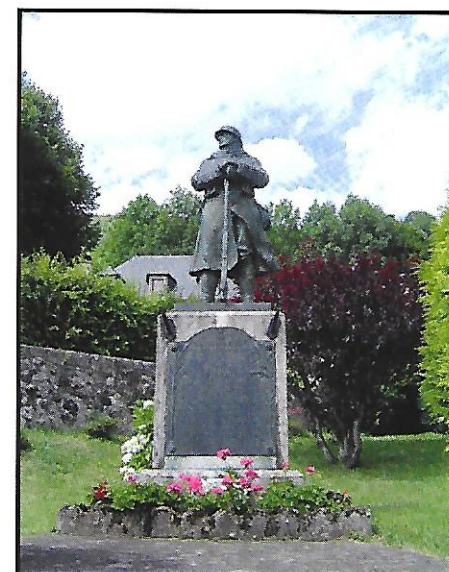
Mort le 28/08 1914 Vosges

L'association Cantal-Liens, comme de nombreux cercles généalogiques, s'intéresse au centenaire de la Première Guerre Mondiale. Elle a choisi de le travailler sous un angle particulier : "le rôle et l'importance des femmes dans ce conflit", en tant qu'**infirmières, ambulancières et marraines de guerre** mais aussi dans les campagnes cantaliennes pour entretenir les cultures et les récoltes, tout en maintenant autant que faire se peut l'éducation des enfants.

A NOUS LE SOUVENIR, A EUX L'IMMORTALITE.



MONUMENT AUX MORTS DE SAINT VINCENT



MONUMENT AUX MORTS
DU VAALMIER



MONUMENT AUX MORTS
DU FALGOUX



Carte postale (archives du Cantal)
Messe célébrée au sommet du Plomb du Cantal
pour les enfants du Cantal morts pour la patrie
3 juillet 1916



Tous les témoins de cette époque sont morts. Restent les souvenirs matériels. Beaucoup d'archives (carnets, lettres, documents militaires), de photographies et d'objets (notamment l'artisanat des tranchées) sont pieusement conservés dans les maisons du Cantal.

Le centenaire pourrait être l'occasion de sortir ces témoignages, souvent poignants, des greniers.

Vous pouvez nous contacter afin de participer à cet hommage (dernière page).